



SOMMAIRE

LES GENS

DIAKO

Des spectacles de danse contemporaine pas comme les autres

Page 3

Omar Sy face aux dinos dans « Jurassic World »

Page 3

CULTURE

La vie de James Brown bientôt à l'écran

Page 4

SOUVENIRS

Mbilia Bel dans « Eswi yo wapi »

Page 4

SANTÉ

Boire de l'eau pour perdre du poids : un mythe ?

Page 10

100 millions de visites médicales virtuelles prévues en 2014

Page 10

Infertilité féminine

La piste des « petits gabarits »

Page 10

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Brazzaville, cité de l'ambiance

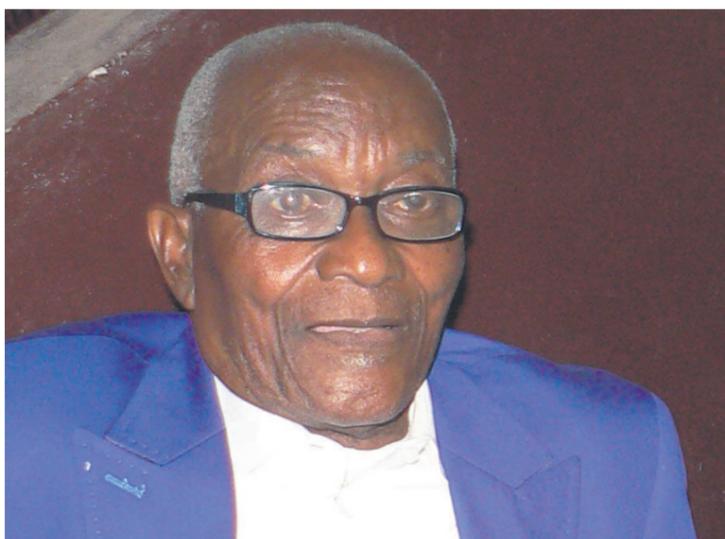
L'épopée des ngandas de Brazzaville

Outre la Sape et ses artistes-musiciens légendaires, la capitale congolaise est également réputée pour ses bars célèbres, dont Poto-Poto et Baongo furent les principaux foyers. Même si nombre d'enseignes ont disparu, ces bars ont fait l'histoire d'un peuple, car c'était tout leur art de vivre. Plus que de simples lieux de consommation, ces bars furent et demeurent à certains égards de véritables temples de l'ambiance et des retrouvailles mondaines.

Pages 5, 6 et 7



Rencontre avec Édo Nganga « Les bars ont été le véritable vivier de la musique congolaise »



Personnalité importante de la musique congolaise, artiste et témoin de l'histoire contemporaine, c'est en fin connaisseur de la bouillonnante ville de Brazzaville qu'Édo Nganga rend compte ici de la manière dont sa génération a vécu la savoureuse ambiance de Brazza au cours du siècle dernier.

Page 7

Le bassin du Congo au Salon du livre de Paris



L'inauguration du Salon du livre de Paris a été marquée par la présence d'éminentes personnalités africaines et congolaises du monde des arts et des lettres. Retour en images sur les temps forts de cette soirée.

Pages 8-9

Éditorial

Des airs du salon du livre

La bonne humeur plane sur nos visages. La fin de cette semaine est agréablement marquée par l'ouverture du Salon du livre de Paris, où le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo réaffirme son ambition de promouvoir les lettres africaines francophones. Au moment où s'agitent sur le stand les mots des auteurs venus d'ici et d'ailleurs, on se réjouit de cette pléthore de personnalités venues comme pour donner à nouveau une légitimité à cette aventure littéraire et humaine qui dure depuis cinq ans et qui se prépare toute l'année, de la Nouvelle-Calédonie à Brazzaville en passant par Paris. Une équipe de passionnés donc, qui a accueilli en cinq années politiques, philosophes, musiciens, critiques, éditeurs et de nombreux auteurs de tout genre. On y a vu Christiane Taubira, Théophile Obenga, Dany Laferrière, Jack Lang et des fidèles tels qu'Henri Lopes, Alain Mabanckou, Wilfrid Nsondé, etc.

Dans deux jours, le salon fermera ses portes. L'intensité des quatre jours retombera pour faire place à de nouvelles rencontres. On peut déjà annoncer l'arrivée prochaine du Marché de la poésie où déferleront les écritures poétiques du Bassin du Congo qui, de nouveau à Paris, diront qu'elles existent et ont des mots à dire au monde.

Meryll Mezath

Le chiffre

15,5 milliards FCFA

C'est le montant du projet de drainage pluvial à Brazzaville de l'Agence française de développement dans le cadre du contrat de désendettement et de développement.

Proverbe africain

Le vieil éléphant sait où trouver de l'eau.

Proverbe ivoirien.

Il fait le **IBUZZ**

Youssou Ndour dans « Internationales » sur TV5



« Chaque pays a des réalités socio-économico-culturelles et religieuses. Ce qu'on doit encourager dans le monde, c'est la liberté de l'homme. Mais il faut laisser les pays vivre selon leurs réalités. Je suis contre les violences, l'injustice, mais chaque pays a sa réalité. Ce n'est pas possible que vous (l'Occident, NDLR) fassiez vos lois et que vous les imposiez aux autres sous menace de sevrage d'aide extérieure ! Arrêtez de nous commander et respectez-nous en tant que pays souverains ! »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Duryl Gankama, Morgane de Capèle, Geneviève Nabatelamio, Blaise Mouchi-Ahwa
Nancy-France Loutoumba, Roll Mbemba, Duryl-Émilie Gankama
Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

DIAKO

Des spectacles de danse contemporaine pas comme les autres

Dans son premier spectacle, il interroge les rapports entre le corps, l'espace et les sons, et dans le second, il nous invite à la découverte des cinq continents. C'est le pari relevé avec succès par le chorégraphe et danseur Diako, de son vrai nom Jean-Claude Kodja, dans *Corps lié au son d'abstrait* et *Au-delà de tes pas se créent des traces*, deux spectacles de création présentés à l'Institut français du Congo le vendredi 14 mars. *Au-delà de tes pas se créent des traces* a obtenu le Prix de l'innovation en danse contemporaine au festival Mantsina sur scène en décembre dernier. Entretien



Les Dépêches de Brazzaville : Vos créations sont très éclectiques. Par conséquent, les spectateurs sont parfois déroutés. Quelle thèse développez-vous dans *Corps lié au son d'abstrait* ?

Diako : La danse contemporaine est réservée à des initiés. Ce qui fait que l'on ne comprend pas tout. Dans mon premier spectacle, *Corps lié au son d'abstrait*, je développe à travers mon expression corporelle la

thèse suivante : dans l'homme il y a un son inséparable du corps, ce sont les battements du cœur. L'homme en naissant produit un son que nous appelons pleurs ou cris. Sa vie durant, il sera lié aux diffé-

rents sons que sont les klaxons des véhicules, les conversations des humains, les crépitements des armes, le son de la télé et de la radio, le cliquetis du clavier d'ordinateur, le souffle du vent, etc. Le milieu de vie de l'homme est tout simplement sonorisé, d'où la liaison avec son corps. Le corps entre en résonance avec les sons d'un espace donné. Je montre la relation qui existe entre l'homme et son milieu de vie d'une part et l'homme et ses sons, d'autre part.

Quel est le message que vous apportez dans *Au-delà de tes pas se créent des traces* ?

Je parle de la découverte des continents, de la colonisation, de la mondialisation, et des cris d'alarme des peuples. Sur le plateau, chaque chorégraphe représente un continent. Moi, je représente l'Europe et l'Amérique dans cette création. J'incarne la domination. L'Afrique pour sa part est dans beaucoup de choses, mais manque de visibilité. L'Asie, quant à elle, apparaît dans un positionnement d'influence, et l'Océanie tend à disparaître. C'est une création qui fait l'actualité du monde dans différents domaines. Et les chorégraphes incarnent les maux actuels, mais aussi les

espoirs de ce nouveau monde en perpétuel reconstruction et déconstruction.

Une barre de fer et un tableau peint en blanc, la scène est presque nue. C'est un choix ? Oui, j'aime l'idée que les mouvements de corps, à eux seuls, décorent la scène. La barre de fer représente la justice et l'ONU où les représentants des cinq continents par leur langage chorégraphique vont débattre des préoccupations liées à leur continent.

Comment êtes-vous venu à la scène ?

Je danse depuis mon enfance. À l'âge de 4 ans j'imitais avec brio les mouvements à la télé. Je n'ai pas reçu de formation comme telle. Mais j'ai nourri ma chorégraphie de différents échanges et expériences dans mon parcours. J'ai donné des prestations dans différentes scènes au Gabon, en Afrique du Sud, au Mali, au Nigeria et au Congo où j'anime souvent des stages au festival Mabina danse ou Makinu Bantu et Rue dance. En 1997, j'ai créé Plante planétaire, ma compagnie de danse contemporaine et laboratoire des danses.

Roll Mbemba



Omar Sy face aux dinos dans « Jurassic World »

Le comédien français intègre la distribution du quatrième volet de la saga *Jurassic Park*, annoncent les studios Universal. Hollywood accorde encore sa confiance à Omar Sy

L'acteur, bientôt à l'affiche de *X-Men : Days of Future Past*, donnera la réplique à Chris Pratt et Bryce Dallas Howard dans cette réalisation

de Colin Trevorrow. Le rôle du comédien de 36 ans dans *Jurassic World* n'a pas encore été spécifié. Le film, tourné en 3D, racontera encore la lutte

d'une poignée d'hommes face à de terribles dinosaures fruits d'expériences génétiques. Le long métrage est attendu en juin 2015 dans les cinémas

mondiaux. D'ici là, Omar Sy incarnera le mutant Bishop dans le prochain *X-Men*, à sortir fin mai. En octobre, il fera son retour

à l'affiche dans *Samba*, une comédie d'Olivier Nakache et Éric Toledano, les réalisateurs du succès *Intouchables*.

Relaxnews

L'actualité en bande-dessinée

L'actualité, on la suit dans les journaux, à la télévision, à la radio ou sur internet. Elle prend parfois une forme artistique à travers le cinéma et les arts visuels. Les Dépêches de Brazzaville sélectionnent cette semaine une autre forme d'expression en présentant l'œuvre de Didier Kassaï

La terreur en Centrafrique, une bande-dessinée de Didier Kassaï

Dessinateur de presse devenu bédéiste, Didier Kassaï, né en République centrafricaine en 1974, a associé ses deux talents pour aboutir à *Bangui*, ouvrage virtuel en quatre épisodes à consulter sur Larevue-dessinee.fr. Il narre et dessine un épisode de son quotidien avant l'intervention de l'armée française dans un pays en proie aux violences et menacé par la famine, au-dessus duquel plane une angoisse constante. Inquiet pour la vie de son frère, Didier part à sa recherche à travers Bangui en risquant sa vie. Il livre un récit haut en couleurs ponctué par les rafales de balles. Au regard des événements de 2004 et 2008, Didier Kassaï cherche entre autres à comprendre les

raisons et actions de la si soudaine opération Sangari, incarnée par 2 000 soldats français. « Dans un déchirement, le plus dur pour moi reste de trouver les mots pour décrire le bordel sans parti pris », explique son personnage comme pour résumer l'œuvre. La bande-dessinée est accompagnée d'un mini-dossier éclairant sur la situation historique, politique, sociale, religieuse et économique du pays.

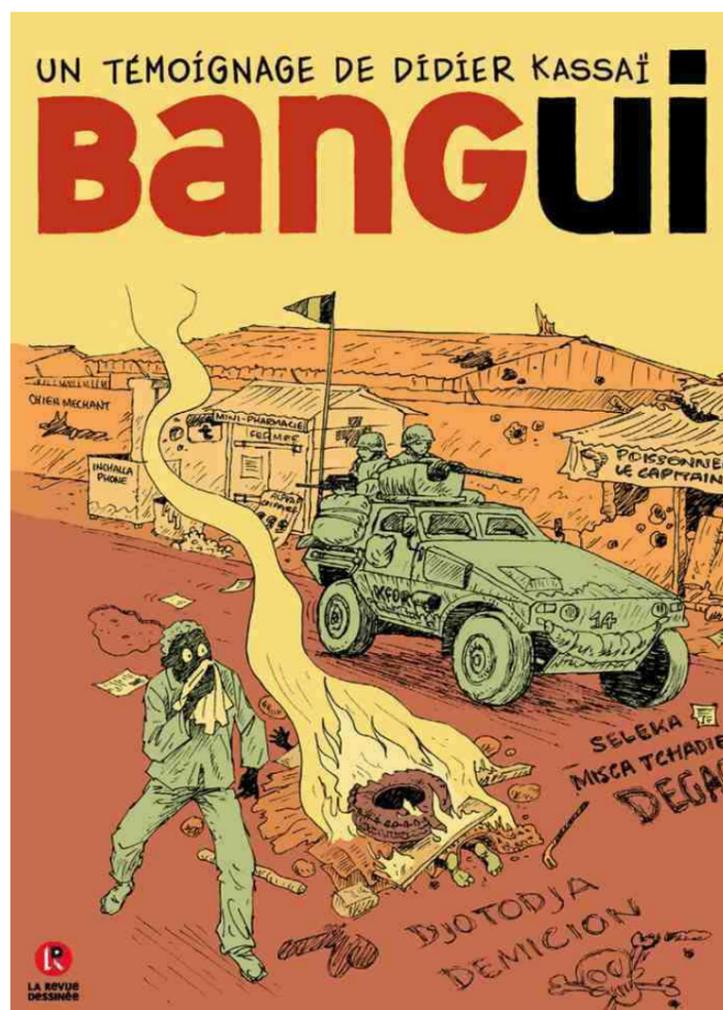
Didier Kassaï est un dessinateur autodidacte. Il a débuté sa carrière en 1997 en réalisant des caricatures sur la situation politique en RCA pour le quotidien *Le Perroquet*, puis s'est orienté vers la bande-dessinée, un art différent pour lequel il a suivi des formations spécialisées à Bangui, Libreville, Yaoundé, Kinshasa et Bruxelles. Didier Kassaï a

participé à des festivals et expositions aux quatre coins de la planète. Il s'est notamment distingué au Festival d'Angoulême, référence du genre, en remportant le concours Vues d'Afrique avec l'album *Bangui la coquette*. En 2009, il reçoit à Alger le Prix du meilleur projet de BD en cours de réalisation grâce à *Pousse-pousse*, qui paraîtra dans le courant de l'année. Didier Kassaï a participé à de nombreux ouvrages collectifs. Son premier travail personnel paru en 2008 s'appelle *L'Odyssée de Mongou*. Cette année, il sortira également *Tempête sur Bangui*. *Bangui*, de Didier Kassaï sur le site Larevue-dessinee.fr

En savoir plus sur l'univers de Didier Kassaï :

www.dikassart.illustrateur.org

Morgane de Capèle



La vie de James Brown bientôt à l'écran

Le destin du parrain de la soul prend vie sur grand écran, sous la houlette de Tate Taylor, réalisateur du film nommé trois fois aux Oscars *La Couleur des sentiments*

Une première bande-annonce de *Get on up* vient d'être dévoilée. On y découvre l'acteur Chadwick Boseman dans la peau de James Brown, sujet d'un film aux couleurs hollywoodiennes. De son enfance misérable à la gloire mondiale, en passant par une adolescence délinquante, jusqu'aux frasques des dernières années, *Get on up* revient sur un destin mouvementé, qui a marqué à tout jamais l'histoire musicale du vingtième siècle.

Né dans les années 1930 (il a prétendu être né en 1933, de nombreuses sources affirment qu'il aurait vu le jour en 1928) à Barnwell en Caroline du Sud, James Brown a vécu une jeunesse difficile chez sa tante en Georgie. À 16 ans, le voilà derrière les barreaux pour trois ans à cause d'une attaque à main armée. La drogue et la violence l'y conduiront à nouveau 40 ans plus tard. À sa sortie de prison, James Brown intègre un groupe de gospel, puis le groupe de R&B The Famous Flames dont il devient le leader. Nous sommes en 1950, et le chanteur se construit une

notoriété à échelle nationale, avec des titres comme *It's a Man's Man's Man's World*.

Vers 1960, il ouvre la voix à la funk en intégrant à ses compositions suls des sonorités et rythmes africains. James Brown révolutionne la musique, investit dans cette industrie en achetant des stations de radio, en créant son label, et il politise ses chansons en s'adressant aux jeunes des ghettos à travers des chansons comme *Say It Loud, I'm Black And I'm Proud*. Au fil de ces années, il se construit en bête de scène et danseur hors pairs jusqu'à maintenant à peine égalé, la raison principale pour laquelle l'acteur Chadwick Boseman est attendu au tournant. James Brown est ainsi devenu une légende, laissant derrière lui



James Brown, en 2006. Il était question à l'époque de voir Wesley Snipes et Eddie Murphy dans le rôle-titre... Changement de programme, mais les producteurs des débuts sont toujours là, il s'agit de Brian Grazer et d'un certain Mick Jagger. *Get on up*, un film de Tate Taylor, avec Chadwick Boseman, Viola Davis, Octavia Spencer. Sortie le 24 septembre.

Morgane de Capèle

SOUVENIRS

Mbiliala Bel dans « Eswi yo wapi »

Cette semaine encore, la Maison culturelle Biso na Biso revient sur l'un des tubes qui a fait le tour du monde dans les années 1980

Eswi yo wapi est la deuxième chanson qui a su faire valoir le talent inné de la Cléopâtre de la musique congolaise, dite Mbiliala Bel. Le disque a été mis sur le marché en 1983, et en cette même année il a remporté le prix de la meilleure chanson de l'année au Zaïre, et Mbiliala Bel a remporté le prix du meilleur nouvel artiste.

Nombreux sont les mélomanes qui se souviennent encore de ce tube qui est un droit de réponse à l'égard de ceux qui se vantent d'être la pièce maitresse de la réussite de la vie d'autrui. Elle conte l'histoire d'une femme qui reproche à son ex-mari de porter des préjugés sur elle et de se mêler de sa nouvelle vie au côté d'un autre homme. Bien rythmé et accordé, cette album a engendré une effervescence et une visibilité incontestable de l'une des belles voix de la musique congolaise. Dès lors, quand elle faisait une apparition la foule se prenait souvent d'une frénésie étonnante. Elle était et est jusqu'à ce jour une artiste de scène talentueuse avec une capacité de danse exceptionnelle.



Quelques paroles de la chanson

Tika ngai na vanda na ngai
Tika ngai na benda nzoto
Obandi kopanza na basango bipayi biso likambo o ngai na nani eh
Oyebisi na bato te ngai nabala te eswi yo wapi eh
ozali koloba te yo sukola ngai epayi wapi eh
ozwa ngai wai eh olula ngai ndenge nini eh
obala ngai ntina eh opeis ngai nini eh
oyoki ngai na moto eye ko deranger na ntina nini eh
nalata nabonga obeli nde liboma ya ntina nini eh
O tokomi wapi eh
Mabe na ngai otinde wapi eh
Tango nazalaki kolela sentiment otiaki wapi eh
Eswi yo wapi eh eswi yo epayi wapi eh o
Refrain
Eswi yo wapi eh, eswi yo epayi wapi eh
Eswi yo wapi eh, eswi yo epayi wapi eh

Durly-Émilie Gankama

L'air du temps : et si Brazza rimait avec bar...

« Pas un pas sans Bata ! » Les Brazzavillois d'une certaine époque se rappellent ce message publicitaire qui vantait une marque de sandales. Aujourd'hui, on pourrait aussi dire « Pas une rue sans bar à Brazzaville ! ». En effet, la capitale du Congo est connue pour ses célèbres bars, dont Poto-Poto et Bacongo furent les principaux foyers. Même si nombre d'enseignes ont disparu, ces bars ont fait l'histoire d'un peuple, car c'était tout leur art de vivre. Petite plongée dans le passé



Dans Congo Magazine n° 12 de mars 1986, on peut lire : « À Brazzaville, une parcelle sur deux est un nganda ». L'article de F. Mabilia, « Brazzaville, cité des jouisseurs ? », que cite le sociologue Henri Ossebi, éclaire d'ailleurs la problématique qu'il soulève dans une publication intitulée *Un quotidien en trompe-l'œil*. En vérité, écrit Henri Ossebi, « l'histoire des bars colle inti-

mement à celle de la ville. Le premier signal est sans doute l'achèvement en 1934 de la voie ferrée Congo-Océan qui relie Brazzaville à Pointe-Noire, débouché maritime de l'AEF dont le Congo est à cette époque la plaque tournante ». On trouve ici les causes qui ont fait de Brazzaville la cité des bars, le grand vivier de l'ambiance.

Quels sont ces célèbres bars

de Brazzaville ?

« Faignond à Poto-Poto, Pigalle à Bacongo, Congo bar encore à Poto-Poto, Élysée bar au rond-point de l'actuel Moundali, Cabane bantoue au Plateau des 15-Ans... Il y en a d'autres. Ah si mémoire pouvait ! » : Crépin M., sexagénaire, qui nous renseigne sur ces grands temples d'hier est un homme fort de taille mais avec un pas resté alerte lorsqu'il monte sur la

piste. Intellectuels, hommes politiques, commerçants de renom ou autres, tous, ou presque, passaient leurs vies dans les bars. Une façon de parler certes, mais qui n'est pas loin de témoigner de la réalité dans cette ville « qui tourne le dos au fleuve qui le borde », et où aucune autre distraction majeure n'a été promue, en dehors de la musique et, peut-être, du sport.

« Un tel chantait dans tel orchestre, tel autre était guitariste là-bas, etc. » : ainsi vont les conversations de tous les nostalgiques « du bon vieux temps » que l'on peut croiser aujourd'hui au Cavernet, au nganda Massala ou derrière l'ancien Luna Park à Poto-Poto ou encore à *La Détente* à Bacongo. C'est dire que jusqu'à la fin des années 1970, on allait pas dans un bar juste pour boire ou passer le temps. On y allait surtout parce qu'on voulait être dans l'air du temps. Ici se créaient des orchestres. La musique en elle-même se concevait là. Et c'est dans les bars mêmes que se fabriquaient les musiciens. Peut-être faut-il voir dans ces lieux de vrais espaces de débats.

Que faisait-on dans ces bars ?

En effet, à l'intérieur, autour de la bière, on rejoue le dernier match de football entre les équipes vedettes du pays, Diables noirs et Étoile du Congo. À côté, on pronostique à voix basse sur les chances de tel ministre de demeurer

au gouvernement. L'œil vagabonde et s'attarde, gourmand, sur cette élégante en pagne, croisée on ne sait plus où...

Chevillée à leur corps, cette tradition a demeuré chez le peuple de Brazzaville malgré le temps qui passe. Plus de 50 ans ! La nouvelle génération a tout hérité des anciens. Aux célèbres bars en voie de disparition ont succédé les ngandas auxquels nombre de chercheurs et d'essayistes consacrent leur temps et leur plume. Ainsi, dans *Les rues et les ngandas de Brazzaville*, un ouvrage à paraître, Émile Gankama, écrit qu'« ils ne sont pas seulement des lieux de détente ou d'évasion, ils sont aussi des lieux d'affaires ». Dans ce livre, l'auteur propose un florilège d'anecdotes, de faits croustillants qui ont fait et continuent de faire Brazzaville. Tout y est, sauf rien. Une vraie peinture de la première ville du Congo, environ 1,5 million d'habitants en 134 ans d'existence.

À propos des bars, Émile Gankama nous rappelle que la ville grandissant, de nouvelles enseignes ont vu le jour. « Louami, Karagandza, Kibéliba, Concorde, Sangami, etc. sont de ces ngandas de Brazzaville où des "yankees" ivres libéraient leur part de folie au grand dam des tenanciers. », écrit-il. Et d'ajouter plus loin : « Tout cela n'enlève en rien aux ngandas de la capitale congolaise leur caractère irrésistible. »

Jocelyn-Francis Wabout

Les caves prennent de l'ascendant sur les bars

Les bars, qui autrefois étaient les temples de la musique et de la danse, sont en voie de disparition, cédant ainsi la place à la nouvelle mine d'argent que sont devenus les caves, VIP et autres boîtes de nuit des Brazzavillois

Depuis le début des années 2000, on constate une forte présence des caves dans chaque recoin de Brazzaville. Contrairement à ce que le dictionnaire donne comme définition à une cave (un endroit souterrain où l'on peut conserver du vin), à Brazzaville les caves sont plutôt des espaces climatisés de quelques mètres carrés meublés de poufs, éclairés d'une pâle lumière et agrémentés de musique douce. Ces endroits servent aux Congolais pour leurs retrouvailles entre amoureux ou entre amis. La discrétion est l'une des raisons qui favorisent leur fréquentation massive et

croissante, même si ces caves ne sont pas en mesure de contenir plus d'une cinquantaine de personnes. Souvent, pour y remédier, les propriétaires placent des chaises à l'extérieur pour permettre aux abonnés des lieux de s'asseoir sur la voie publique.

Ces caves favorisent la consommation d'alcool, car à la différence des bars, les caves ou VIP, ouvertes au public, proposent généralement des boissons fortes (vins, whiskys et bières) surtout importées. Du coup, les prix sont très élevés (parfois jusqu'à 20 000 FCFA la bouteille de whisky), et les Congolais y laissent une bonne

part de leur revenu mensuel. Ces coins font partie du quotidien des Brazzavillois, pour lesquels « sans la bière l'ambiance ne sera au rendez-vous ». Au Congo, comme dans d'autres pays réputés pour l'ambiance, notamment la RD-Congo ou la Côte d'Ivoire, les caves, VIP ou boîtes de nuit naissent comme des champignons à longueur de mois ou d'année. Ce qui favorise la multiplication de cette nouvelle forme de commercialisation de l'alcool est en premier lieu les bénéfices engendrés par ce commerce. La prolifération des caves s'explique aussi par leur



facilité d'acquisition. L'espace nécessaire pour construire une cave est si restreint qu'il faut peu d'argent pour en être détenteur. En outre, les caves, VIP ou autres boîtes

de nuit sont devenus pour les Congolais une forme de snobisme à travers laquelle chacun vient faire son m'as-tu-vu...

Durly Émilie Gankama

Jean-Claude Faignond

Le bar Faignond, un lieu, une histoire, une vision

Au cœur du mythique quartier de Poto-poto, le bar-dancing créé par feu Joachim-Émile Faignond fait encore parler de lui après sa réouverture en novembre dernier. Il se présente aujourd'hui sous différentes facettes : pub, restaurant, salles de jeux, terrasse et boîte de nuit. L'actuel responsable de l'espace, Jean-Claude Faignond, s'exprime. Le fils entend garder le cap, toujours un pas en avant sur les concurrents pour rester fidèle à la vision de l'ancêtre qui l'a imaginé et créé. Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : *Auelles sont les raisons qui expliquent que vous êtes restés fermés si longtemps ?*

Jean-Claude Faignond : Effectivement, le bar était fermé suite à un incendie déclenché à l'espace, dû, selon les constatations, à un court-circuit. Depuis la relance des activités, nous voyons que les gens peu à peu viennent passer du bon temps ici, et surtout se fidélisent. Nous avons rouvert le 17 novembre, à l'occasion d'une double cérémonie : remise du logo de Brazzaville à l'Unesco dans le cadre de l'inscription de la ville au sein du Réseau des villes créatives et en même temps, réouverture du bar-dancing.

pensent plus à se distraire ?

Autres temps, autres mœurs ! Mais sérieusement, je pense que c'est dû à la chaleur, parce que nos espaces climatisés fonctionnent mieux en fin d'après-midi, pas avant. Les espaces terrasses sont moins fréquentés aux environs de 12h-14h comme vous pouvez constater. On a plus de monde vers 16h-17h, quand justement la chaleur baisse.

Qui sont vos clients, des Congolais qui reviennent de l'étranger ou des locaux ?

On a de tout. Le Poto-Poto cosmopolite, les Congolais de la RDC, ça c'était hier. Aujourd'hui, ce sont surtout des Brazzavillois, des Ponténegrins ou des Congolais qui re-

ter leurs morceaux. Plus tard il y a eu des grands ensembles qui ont évolué ici, même des associations de femmes qui venaient d'un peu partout pour faire la fête. On essaie, de relancer tout cela. Le 8 mars dernier, des femmes ont choisi cet endroit pour leur journée.

Qu'est-ce qui a fait votre succès de l'époque, pourquoi tout le monde parlait de Faignond ?

Je pense que ce succès peut s'expliquer par l'idée de Faignond-père qui aimait la musique, il aimait bien s'amuser. C'est à la fin de son contrat militaire qu'il a eu l'idée de créer le bar. Lorsque le général de Gaulle a tenu son dernier discours dans la capitale



Quels sont les jours où les gens affluent à l'Espace Faignond ? Comment faites-vous pour maintenir l'ambiance qui a fait le succès de ce bar historique ?

Les dimanches sûrement. Avec les spectacles que livrent Les Bana Poto-Poto, orchestre qu'a créé mon frère aîné Bienvenu Faignond, nous faisons le plein. L'endroit rappelle l'ambiance d'une certaine époque. Toutefois, pour retrouver la fréquentation des années 1960, c'est un peu difficile car les habitudes des Congolais aussi ont un peu changé. Les dimanches, plutôt, on retrouve un peu cette chaleur d'antan, mais en semaine c'est vraiment difficile.

Comment expliquez-vous qu'en semaine que les gens ne

viennent pour les vacances et viennent se distraire. Des Européens aussi de tout rang. À la réouverture, plus de soixante ambassadeurs étaient présents. Il y a des gens qui viennent découvrir. D'autres viennent de l'étranger, des pays africains et ne repartent pas sans y refaire un tour.

Faignond aujourd'hui, c'est quoi ?

C'est d'abord un cadre accueillant dans l'esprit du concepteur de ces lieux, feu Joachim-Émile Faignond, notre père. Une musique internationale de l'époque de papa, mais aussi de la musique cubaine, de la RDC bien entendu, de Luambo à Kabasele qui se sont produites en ces lieux. Nous faisons réécou-

de l'AEF (Afrique équatoriale française) et de la France libre, la Communauté française lui a fait don de tout le matériel de sonorisation dont s'était servi de Gaulle pour amplifier sa musique au sein de l'espace Faignond. Une autre raison, selon moi, c'est le fait que les Belges à Léopoldville interdisaient la boisson forte à cette période, ce qui fait que toutes les grandes manifestations où l'on pouvait surtout boire de l'alcool se tenaient ici. Puis, aussi, les relations de papa avec le public qui fréquentait ce bar dancing. Voilà ce qui peut expliquer que le bar ait connu une forte fréquentation.

Propos recueillis par Luce-Jennyfer Mianzoukouta et Nancy-France

PORTRAIT

Joachim-Émile Faignond, créateur du bar-dancing « Faignond »

Chez Faignond est la deuxième passion de Joachim qui réunissait des gens dans un lieu public, la première étant le football. Joueur hors du commun, il était surnommé Makonga par ses fans de Brazzaville



Son talent de footballeur lui a permis d'échapper à la Seconde Guerre mondiale au moment où il a été retenu pour les rencontres opposant le Congo-Belge, l'actuelle RD-Congo, au Moyen-Congo français, le Congo-Brazzaville.

Animé par un désir de liberté et d'indépendance, il quitta son poste au sein de la Société d'exploitation des tabacs et des allumettes, la Seita, une société qui disposait alors du monopole du tabac en France. C'est ainsi qu'en 1948 le légendaire bar-dancing vit le jour. Chanteurs, intellectuels, diplomates, hauts fonctionnaires, Congolais des deux rives, chacun y trouvait son compte. Ce lieu mythique a été l'axe d'attraction le plus cosmopolite, le plus innovant et le plus en vogue de ces années. C'était un espace au cœur de Poto-Poto où se retrouvait ce qu'il y avait de meilleur sur les deux rives du fleuve Congo grâce à tous les orchestres de Brazzaville et de Kinshasa qui s'y produisaient.

La rue Mbakas à Poto-Poto, son premier siège situé dans l'arrondissement trois de Brazzaville, devint ainsi le quartier le plus fréquenté et le plus populaire de la capitale grâce à ce temple de la musique et de la danse qui demeure jusqu'à ce jour le lieu qui retrace l'épopée de la mélodie des années antérieures. Plus loin encore, le *Faignond* évoque sans doute le souvenir d'un passé prodigieux et inoubliable des Congolais.

Rappelons que son créateur, Joachim-Émile Faignond était né en 1918 à Ouesso dans le département de la Sangha au Congo-Brazzaville et a rendu l'âme en 2003 à l'âge de 83 ans.

Durly-Émilie Gankama

Édo Nganga

« Les bars ont été le véritable vivier de la musique congolaise »

Le patriarche de la musique congolaise, 80 ans révolus, célèbre interprète-auteur-compositeur au sein du groupe mythique Les Bantous de la capitale, est aujourd'hui conseiller aux arts de la scène et de la promotion des artistes au ministère de la Culture et des Arts. Comment était la vie d'antan dans la bouillante ville de Brazzaville ? Comment sa génération a-t-elle vécu son art et comment, lui, a-t-il trouvé autant de plaisir à composer ses innombrables chansons à succès ? Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : Pouvez-vous nous parler des bars célèbres de la période de l'indépendance jusqu'aux années 1980 ?

Édo Nganga : Pour ne parler que des bars de Brazzaville, il y en avait certes plusieurs mais ce sont surtout *Faignond* et *Stenco* qui avaient une certaine côte auprès des musiciens. Ceux-ci engageaient des musiciens sous contrat de travail. Ce qui nous permettait à nous, musiciens, de vivre dignement de notre art. Mais d'autres bars aussi ont contribué au rayonnement de la capitale et permis aux orchestres de s'épanouir, comme l'*Élysée bar* vers la descente de l'ABC ; le *Macedo* à Baongo, l'actuel siège des Bantous de la capitale, ainsi que le *Congo bar* à Moungali, près de l'avenue de la Paix.

de sa création. Les orchestres de la ville faisaient le tour de Brazzaville à partir du jeudi jusqu'au dimanche et signaient des contrats avec les tenanciers de bar, comme je viens de le dire. Une sorte de ronde était ainsi faite de la ville, et c'est ce qui permettait avec le temps que les groupes se stabilisent en un endroit, qu'ils s'installent dans un bar-siège. Le bar *Les Golettes*, par exemple, reste le siège des débuts des Très Fâchés. Il y a aussi à dire au sujet de *La Cascade*, l'actuel espace qu'occupe le poste de sécurité public du pont du Djoué, un lieu qui était pour de nombreux Brazzavillois comme l'un des plus jolis bars que comptait Brazzaville.

Qui fréquentait ces bars à musique à cette époque ?

Tous ! Tous milieux confondus

donc des jeunes à cette époque, venaient danser, soutenir les artistes. Ils retrouvaient là quelque chose de sérieux, de propre, un lieu où se distraire et pas uniquement en week-end. Il me vient à l'esprit l'Association des existentialistes, des hommes qui aimaient s'habiller distinctement à l'image des sapeurs d'aujourd'hui. C'était une jeunesse qui s'est bien amusée, rien à voir avec celle d'aujourd'hui malheureusement.

Est-ce vrai que Poto-Poto et Baongo étaient considérés comme les berceaux de la vie à Brazzaville ?

Certainement ! Les deux quartiers phares ont accueilli même nos amis de l'autre rive qui venaient passer du bon temps, dans le vrai sens du terme, à Brazzaville. Nos



ailleurs ?

Non, en tant qu'artistes, nous allions partout en contrat, bien évidemment. Pointe-Noire, Dolisie, dans les départements du Congo, nous nous sommes rendus partout en tournée.

Le constat est que tous ces bars historiques ont disparu en dehors de Faignond ?

Il reste également le bar *La Détente*, à Baongo, ou *Chez Douley*, à Moukondo, mais uniquement les dimanches. C'est programmé, ce n'est pas ce que nous, nous avons connu en week-end, à partir du jeudi on pouvait se distraire. Il est vrai que le bar *Macédo* tient aussi le coup, mais avec beaucoup de nostalgie. Je répète : ce n'est plus la même chose ! Je pense que la religion aussi a contribué à ce que les gens ne se sentent plus à l'aise à l'idée d'aller s'évader un peu.

Brazza désormais vit au rythme des VIP et des caves. Un mot sur ce nouveau style de vie ?

Je pense que c'est le jour et la nuit. Les gens prennent un pot dans la rue, sans se soucier des véhicules, d'une manière désordonnée. Les moins de 18 ans ont libre accès à ces lieux, et ce ne sont pas des personnes que l'on qualifierait de « droites ». Les nganda d'aujourd'hui sont des préfabriqués, il y a de la

délinquance. Pour parler des caves, il faudrait comprendre ce qui attire dans ce lieu, un monde où les clients sont confinés. Par comparaison, à notre époque, les personnes qui fréquentaient les bars, on ne pouvait pas s'en approcher, c'étaient des gens respectables, sérieux.

Vous avez parlé de la différence entre les bars d'avant et ceux d'aujourd'hui, mais que diriez-vous des musiciens actuels ?

Nous avons fait de la musique à une époque où c'était bien organisé. Le musicien vivait bien : c'était de l'art pour l'art, si vous voulez. On faisait de la musique parce qu'on aimait la faire, nous n'avons découvert les gros contrats que bien après. Et cette manière de faire a beaucoup influé sur la qualité de la production des œuvres d'alors. De Paul Kamba à Serge Essou, en passant par Jacques Loubélo (paix à son âme !) sans oublier Kosmos, Clotaire Kimbolo, Nino Malapet, Michel Boyibanda, Pamela Mounk'a ou moi-même, nous avons travaillé correctement avec nos producteurs. Rien à voir avec la jeune génération pour qui même le mot auto-censure ne veut absolument rien dire !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Nganga Edo, lors de ses 80 ans au bar *La Détente* à Baongo

On a l'impression que ces bars étaient les temples des orchestres. Comment les choses se passaient-elles ? Un orchestre pour un bar ou chaque orchestre pouvait-il jouer où bon lui semblait ?

Il en est effectivement ainsi. Pour sa première sortie officielle, à une date que personne ne peut oublier, le 15 août 1959, l'orchestre Les Bantous de la capitale choisit le bar *Faignond*. C'est la date officielle

venaient dans ces bars. Même les femmes sérieuses d'un certain rang social fréquentaient ces milieux sans qu'elles aient à se soucier de leur réputation. C'était pour le plaisir. Au point que des associations de femmes telles que Les Violettes, La Pause venaient se divertir en ces lieux, avec ou sans leurs maris. En outre, ce n'est pas un secret de dire que la plupart des hommes et femmes de la classe politique d'aujourd'hui,

amis de Kinshasa empruntaient le *Congolia*. Un bateau de l'époque, mais le plus souvent ils repartaient en soirée. Poto-Poto et Baongo étaient des quartiers formidables où il faisait bon vivre.

On a l'impression à vous entendre que vos activités s'arrêtaient entre Brazza et Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa). Pourquoi pas à Pointe-Noire, par exemple, ou

Livres et Auteurs du Bassin du Congo

Pour la cinquième année consécutive, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo, éditeurs et lecteurs de la littérature congolaise et africaine ont participé



En connaisseur avisé des Arts et des Lettres, Jack Lang, ancien ministre français de la culture, a été reçu sur le Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo par messieurs Henri Lopes et Jean-Paul Pigasse (crédits photo adiac)



L'éditeur Alain Kounzilat, le conteur Gabriel Kinsa et l'écrivain Emmanuel Dongala se sont retrouvés sur le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo (crédits photo adiac)



Sacrée Impératrice du jazz congolais par Clément Ossinondé, Helmie Bellini a assuré l'ambiance musicale (crédits photo adiac)



Ida Ntsiba, responsable du Musée-Galerie du Bassin du Congo, Motsé Akanati, Sœur Marguerite et Emilie Moundako Eyala: après le 8 mars, les femmes sont encore à l'honneur sur le Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo (crédits photo adiac)



Même avec Miss Congo-France et sa première dauphine, Alain Mabankou termine sur la première marche du podium (crédits photo adiac)



Le philosophe sénégalais Bachir Diagne, l'éditrice Marie Kattie et la romancière martiniquaise Fabienne Kanor étaient heureux d'être là...et ça se voit (crédits photo adiac)

au Salon du livre de Paris, chapitre 5

Congo est à la une à l'occasion du Salon international du livre de Paris. Au...
à l'inauguration de l'évènement jeudi soir à la porte de Versailles. - Portfolio -

Par Camille Delourme



Marie-Christine Saragosse, présidente de France Médias Monde, et Dany Laferrrière, écrivain haïtien membre de l'Académie française, ont posé avec Henri Lopes, Alain Mabanckou et Camille Cusset, la petite-fille de l'ambassadeur (crédits photo adiac)



Lydie Pongault, Conseillère au cabinet du chef de l'État était entourée de : l'écrivain Alain Mabanckou, la réalisatrice Euzhan Palcy, Florence Gabay et Aminata Diop, le rappeur Passi, et le philosophe Jean-Luc Aka Evy. (crédits photo adiac)



Wilfried Nsondé et Serge-Bedel Baouna, journaliste indépendant (crédits photo adiac)



Christian Martial Poos et Emile Moundako Eyala, responsable de la Librairie Congo à Brazzaville ont accueilli Grégoire Lefouoba, écrivain et universitaire (crédits photo adiac)



Alain Mabanckou a rencontré des sapeurs sur le Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo: ils ont échangé leurs chapeaux, mais l'écrivain a probablement gardé sa plume (crédits photo adiac)



L'Ambassadeur Henri Lopes, entouré de Euzhan Palcy, la réalisatrice martiniquaise de Rue Case Nègre, et de Jean-Paul Pigasse, directeur de la publication des Dépêches de Brazzaville (crédits photo adiac)

Boire de l'eau pour perdre du poids : un mythe ?

On conseille souvent de boire de l'eau pour accélérer le processus de perte de poids. Cependant, une spécialiste en nutrition de l'université de l'Alabama pondère ce lieu commun en avançant que l'eau n'est pas une potion magique pour affiner sa silhouette

« On dispose de très peu de preuves montrant que le fait de boire de l'eau encouragerait la perte de poids. Cela fait partie de ces mythes qui se perpétuent », a commenté Beth Kitchin. Cette experte américaine en nutrition a ajouté : « Je ne dis pas que boire de l'eau n'est pas bon, mais on ne dispose que d'une seule étude montrant que les personnes qui consommaient plus d'eau dépensaient quelques calories de plus par jour. »

Beth Kitchin explique aussi que le conseil de boire au minimum 1,5 litre par jour est un autre mythe hydrique. « Oui, on a

besoin d'apports liquides, mais pas obligatoirement en eau. On ne dispose pas de preuves qu'elle fait fondre les graisses ni qu'elle entraîne un sentiment de satiété », ajoute la chercheuse. Elle note que l'eau est tout de même la meilleure source d'hydratation pour le corps, mais que l'on peut aussi se réhydrater avec du thé vert, de l'eau minérale et du jus associé à de l'eau.

Les boissons caféinées offrent aussi une certaine hydratation. « Les gens pensent que le café ne compte pas, mais il compte, explique le professeur Kitchin. Lorsqu'on boit du café, le

corps conserve la plus grande partie du liquide, surtout chez les personnes habituées à la caféine. Comme le corps s'adapte, la perte de liquides s'amenuise. »

L'idée que consommer de l'eau froide entraînerait une plus grande dépense calorique est aussi un mythe, note Beth Kitchin. Et de conclure : « Alors que boire de l'eau ne vous aidera peut-être pas à perdre du poids, adopter une alimentation contenant des aliments riches en eau comme les fruits, les légumes et les soupes peut y contribuer. »

Relaxnews



100 millions de visites médicales virtuelles prévues en 2014

Les médecins du monde entier réaliseront cette année cent millions de consultations par internet, soit une augmentation de 400% par rapport à il y a seulement deux ans, affirme une étude publiée jeudi au Panama dans sa version espagnole

« En 2014, on prévoit qu'il y aura cent millions de consultations médicales virtuelles dans le monde entier, ce qui suppose une augmentation de 400% par rapport à 2012 », a assuré à l'AFP Francisco Martín, gérant du cabinet-conseil Deloitte chargé de l'étude.

Selon M. Martín, cette augmentation est due aux « nécessités de réduire les coûts sanitaires dans de nombreux pays industrialisés et au meilleur accès de larges parties de la population aux nouveaux supports et technologies ». En 2014, les ventes mondiales de smartphones, tablettes, ordinateurs personnels, téléviseurs et consoles vidéos vont dépasser les 750 milliards de dollars (541 milliards d'euros), soit jusqu'à 50 milliards de dollars (36 milliards d'euros) de plus qu'en 2013 et près du double d'en 2007, selon l'étude.

Les visites médicales par internet (eVisits) ont pour spécificité d'obtenir des informations sur le patient et sa condition via des formulaires, des questionnaires et des photographies censés remplacer une interaction directe avec un médecin. Ce processus utilise différents programmes, applications et supports technologiques afin d'obtenir un diagnostic et une prescription sans se déplacer.

L'usage généralisé des ordinateurs

et d'internet, la familiarisation plus importante avec la technologie des personnes âgées – qui vont le plus chez le médecin – et l'utilisation massive de dispositifs mobiles combinée à un réseau haut débit sans fil à prix abordable devraient générer un engouement pour les consultations virtuelles, prévoit l'étude.

Selon l'étude, les consultations par internet seraient particulièrement prisées aux États-Unis et au Canada, qui pourraient en compter jusqu'à 75 millions en 2014. Les médecins de famille américains et canadiens reçoivent chaque année 600 millions de patients dans leurs cabinets, et, dans environ la moitié des cas, il s'agit de cas « qui pourraient se résoudre avec une consultation virtuelle », affirme l'étude. Selon le document, les eVisits ont également un fort potentiel de développement au Royaume-Uni et au Danemark, au Kenya et en Indonésie, même si la pénétration dans la région Asie-Pacifique est limitée pour l'instant. Les visites virtuelles devraient générer cette année au niveau mondial une économie potentielle de plus de 5 milliards de dollars (3,6 milliards d'euros), par rapport au coût des « vraies » consultations.

R.

Infertilité féminine La piste des « petits gabarits »

Lumière sur les troubles de la fertilité ! Des chercheurs américains viennent de mettre le doigt sur l'une des origines de l'infertilité. Hypothèse ? Les femmes de petit gabarit à la naissance auraient 2,5 fois plus de difficulté à devenir mères à l'âge adulte

Après le mode de vie et la santé des femmes, des chercheurs britanniques sont remontés à des données bien plus anciennes pour mieux comprendre l'origine des troubles de la fertilité féminine : la taille et le poids à la naissance.

« Les nourrissons de sexe féminin, de petite taille et/ou en deçà des courbes de poids, présentent 2,5 fois plus de risque de rencontrer des problèmes de fertilité à l'âge adulte », expliquent les auteurs de travaux publiés dans le *British Medical Journal*. Pour le prouver, l'équipe du Dr Josefín Vilström (université de Linköping, Suède) a suivi 1 206 filles nées à partir de 1973 en Suède, puis les a retrouvées à l'âge adulte. Elles ont été réparties dans deux groupes : les participantes fertiles d'une part, puis les femmes qui ne pouvaient pas avoir d'enfant, d'autre part.

Poids plume et petite taille

Les causes de l'infertilité ont d'abord été diagnostiquées chez les deux membres du couple. Ainsi les 6% de femmes nées prématurées connaissaient toutes des difficultés pour concevoir. Une explication ? « Dans le ventre de la mère, la formation des organes génitaux serait directement touchée par cette croissance ralentie. »

Peut-on espérer un nouveau traitement stimulant la croissance du nourrisson ? Et ainsi apporter une nouvelle avancée pour l'assistance médicale à la procréation ? Patience, « c'est la première fois que des travaux de la sorte sont menés », préviennent les chercheurs : « Il faudra effectuer d'autres études pour confirmer cette incidence entre une légère prématurité du nourrisson et le risque d'infertilité à l'âge adulte. »

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou 10h35 : Série tv Au nom de la vérité 11h05 : Tous ensemble (Magazine) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif) 13h00 : Journal 13h 20 : Magazine reportages 15h15 : Série tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Journal 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)</p>	<p>06h05 : Téléthon (Société) 07h00 : Téléthon (Société) 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale) 12h45 : Pointe route (Magazine de Service) 13h00 : Le Journal 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité) 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées 16h30 : Rugby (Sport) 20h00 : Le Journal 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale</p>	<p>7h30 : Le petit journal 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage) 09h50 : Arbitrage (Thriller) 11h30 : Album de la semaine 12h45 : Le tube (Magazine) 13h40 : l'effet papillon (Magazine) 14h20 : Samedi sport (Multisports) 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée. 19h00 : Le Journal 20h55 : End of Watch (Film policier) 22h40 : Jour de rugby (Rugby) 23h10 : Jour de foot (football)</p>	<p>10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur) 10h20 : Silence, ça pousse ! 11h10 : La maison France 5 12h00 : Les escapades de Petit Renaud 13h28 : In Vivo, l'intégrale 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation) 19h00 : C à vous, le meilleur 20h05 : Entrée libre (Magazine) 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte) 23h30 : Dr CAC (magazine économie)</p>	<p>07h00 : TV5 Monde, le journal 08h40 : C'pas sorcier 09h05 : Star parade 09h35 : 7 jour sur la planète 10h00 : Destination Francophonie 10h25 : Afrique presse 11h05 : Reflets Sud 12h00 : Epicerie fine 13h25 : En attendant le vote ... (Film) 15h05 : Brouilleurs.com (Série) 16h25 : Question pour un Champion (Jeu) 17h50 : L'invité (Magazine) 18h00 : 64' L'essentiel 18h05 : Afrique plurielle (Magazine) 19h30 : Le Journal (France 2)</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>6h30 : TFou 11h00 : Téléfoot (Football) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h25 : Le Journal 13h40 : Mentalist 15h25 : Les experts : Miami 18h00 : Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration) 22h55 : Série Tv Esprit Criminel</p>	<p>06h10 : Série Cœur Océan 07h00 : Thé ou café 08h30 : Sagesse bouddhistes 10h30 : Le jour du Seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 13h02 : Le Journal 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité) 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement) 15h50 : Rugby (Sport) 18h00 : Stade 2 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement) 20h00 : Le Journal 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage) 23h10 : Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h50 : Les Dalton 08h05 : Ernest et Célestine 09h20 : Les Simpson 09h45 : Populaire (Comédie) 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma) 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique) 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité) 13h55 : La semaine des guignols 14h30 : Le petit journal de la semaine 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte) 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique) 18h45 : Zapping de la semaine 19h10 : Canal Football Club (Football) 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée). 23h15 : Equipe du Dimanche</p>	<p>07h50 : Silence ça pousse ! 8h40 : Entrée libre 9h10 : Galerie France 5 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes) 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire) 12h45 : Le Medias, le Magazine 17h05 : Planète très insolite (Voyage) 18h00 : C Politique (Magazine Politique) 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique) 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte) 21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte) 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire) 23h20 : La grande librairie</p>	<p>09h10 : C'est pas sorcier 10h15 : Wari 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ? 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique) 11h10 : Internationales (Magazine) 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire) 13h10 : Maghreb-Orient-Express 13h35 : Question pour un Super Champion 14h30 : Vivement Dimanche 16h05 : Kiosque (Magazine) 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos 18h05 : Noces (Croisées Série) 18h30 : Immigrés (Série) 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement) 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

SAMEDI		TOP TV		DRTV	
<p>06h30 : JT 07h00 : La main de l'Éternel (émission) 08h48 : Mot et Usage 09h00 : Police et Population 11h00 : Bulletin d'information 12h00 : Documentaire MN 15h00 : Washington forum 18h00 : JT en lingala 19h56 : Devoir de mémoire 21h00 : Na tango wana 22h30 : Pasteur kor-kor 23h30 : Musique douce</p>	<p>DIMANCHE 07h30 : Le vent du renouveau 09h00 : Club 700 (émission religieuse) 10h30 : Entretien sportif 11h00 : Bulletin d'information 12h26 : Point de presse 14h00 : Sans tabou 16h30 : Génération consciente 18h00 : JT rétro 20h30 : Regard sur le monde 21h00 : Le rendez-vous 22h30 : Mon temps est arrivé 23h30 : Musique douce</p>	<p>SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p>	<p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30 : JT en langue 17h00 : Ça me dit souvenirs 18h20 : Détente musicale 20h30 : Grande édition du JT 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>	<p>DIMANCHE 13h00 : Divertissement 14h00 : JT 16h45 : Documentaire : construire le futur 18h00 : JT 24/7 langues 19h20 : Inter-régions 20h30 : Grande édition du JT 21h10 : No comment 21h35 : Célébrité 23h05 : L'homme et son temps</p>

Kwenda Vutuka Paris
by AIRFRANCE

PARIS 580 000 F CFA
à partir de TTC A/R*

www.airfrance.cg

* Au départ de Pointe-Noire. Offre disponible du 17/03/2014 au 15/04/2014. Envolez-vous à partir du 31/03/2014 pour un séjour de 7 jours à 1 mois. Dernier retour le 25/06/2014. Tarif toutes taxes comprises au 01/03/2014, hors frais de service, soumis à conditions et selon disponibilité. Renseignez-vous auprès d'Air France au (+242) 05 531 21 51 ou auprès de votre agence de voyages.

Agenda culture IFC (22 au 29 mars)

Samedi 22 mars 2014

10h00. Conférence. Écrire en français, venir d'ailleurs. À travers deux conférences, Bernard Magnier dressera un portrait de la littérature francophone, notamment africaine, ainsi que de la relation d'auteurs de toutes origines à la langue française. Aujourd'hui, des écrivains d'origine africaine, maghrébine, du Moyen-Orient, de la Caraïbe ou de l'océan Indien s'expriment dans la langue qu'ils ont reçue en héritage de l'histoire, enrichissant ainsi la littérature francophone. Récemment, certains, tels qu'Amin Maalouf, Alain Mabanckou ou Leonora Miano, ont été lauréats des plus grands prix littéraires. Cette conférence propose un inventaire de cette présence, d'en suivre les traces dans les œuvres et d'évoquer la relation pragmatique, amoureuse, conflictuelle, passionnée, de ces écrivains « venus d'ailleurs » avec la langue française.

Mardi 25 mars 2014, 15h00

Télévision. Congo Vibes. En ce mois où tout le monde fait honneur aux dames, Passi et son équipe ne sauraient se soustraire à la règle ! Pour cette édition spéciale, Sonia Saigne, en sa qualité de diva amazone, revisitera son répertoire world music tant apprécié. L'énigmatique artiste plasticienne Doctrovée, aux talents multiples, nous proposera ses mélodies, guitare à la main, tandis que les filles de Tam-Tam sans frontières revêtiront de nouvelles plus belles tenues d'apparat. Aux côtés de ces

femmes, nous découvrirons la Cie Tumanana, dans un style chorégraphique bien à elle, entre traditionnel, comique et contemporain. Brazz'Acoustic et son leader Jah Liberat nous entraîneront quant à eux dans un reggae acoustique très congolais ! Enfin, les punchlines du rappeur Key Kolos apporteront la touche urbaine, après son passage très remarqué aux Airs libres. Entrée libre.

Mercredi 26 mars 2014

15h00. Débats d'idées. La décentralisation au Congo, facteur d'émergence ? Par Alphonse Malonga, formateur à l'Énam. Entrée libre.

18h00. Musique, Fethi Tabet. En mars, c'est à Brazzaville que le chanteur-compositeur, arrangeur et multi-instrumentiste oranais Fethi Tabet mènera son joyeux brass-band bigarré pour un concert inédit aux sonorités osées ! Né en Algérie, Fethi Tabet a grandi à Oran, véritable Chicago méditerranéen, traversé par les influences françaises, espagnoles, subsahariennes et marocaines, et où se côtoient musiques savantes, chaabi et raï populaires. Entrée libre.

Jeudi 27 mars 2014

Journée mondiale du théâtre. À l'occasion de la cinquante-deuxième Journée mondiale du théâtre, l'Institut français du Congo, en partenariat avec le théâtre Négropolicoongo des Trois-Francs, vous propose la représentation de la pièce *Le Pagne*, texte d'Alphonse Mafoua. Dans cette création,

l'auteur examine les valeurs et antivaleurs qui jalonnent le chemin de l'ascension sociale dans la société d'aujourd'hui. L'évènement étant placé cette année sous le signe de la découverte de jeunes talents, nous aurons droit, en première partie, à un impromptu donné par les troupes des lycées et collèges Lumumba, Savorgnan et Sacré-Cœur. Sans oublier la lecture publique du message international de la Journée mondiale du théâtre 2014 écrit par le dramaturge et metteur en scène sud-africain Brett Bailey. Théâtralement vôtre ! Entrée de 1 000 à 2 000 FCFA.

Vendredi 28 mars 2014

Panorama des littératures francophones d'Afrique. 250 œuvres de 150 écrivains, voilà ce que propose ce panorama qui appréhende le continent du nord au sud selon un classement qui mêle l'approche thématique et la progression chronologique. Cet instrument de découverte entend donner une vision du continent africain au-delà des clichés si souvent rebattus, susciter la curiosité, inviter à la rencontre d'œuvres singulières, à la découverte du neuf et de l'ailleurs, au partage d'une émotion, d'un plaisir... d'une lecture ! Bernard Magnier est directeur de la collection « Lettres africaines » aux Éditions Actes Sud. Il est concepteur de diverses manifestations littéraires en France et à l'étranger.

*Une sélection
de Luce-Jennyfer Mianzoukouta*

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Une nouvelle tablette Nexus de 8,9 pouces bientôt sur le marché

Google pourrait ajouter dès 2014 un nouveau format à son offre de tablettes Nexus, selon DigiTimes. Aux côtés de la Nexus 7 et de la Nexus 10, Google proposerait un nouveau terminal de 8,9 pouces de diagonale

Google a du mal à s'imposer sur le marché des grandes tablettes (10 pouces et plus), encore largement dominé par Apple et son iPad, alors que celui des ardoises plus petites est beaucoup plus ouvert. Cette nouvelle Nexus de 8,9 pouces disposerait d'un écran haute définition de 2K (2 560 x 1 600 pixels, comme sur le Nexus 10). Elle viendrait ainsi directement concurrencer l'iPad Mini ou encore l'Amazon Kindle Fire HDX sur ce segment.

La tablette pourrait être vendue aux alentours de 300 dollars et fonctionner sous Android 5.0, la prochaine version du



système d'exploitation mobile de Google. Selon DigiTimes, elle pourrait être présentée lors de la conférence annuelle pour développeurs Google I/O, qui se tiendra les 25 et 26 juin 2014 à San Francisco (États-Unis), avant d'être commercialisée durant l'été.

Relaxnews

HP se lance dans l'impression 3D

La PDG de Hewlett-Packard, Meg Whitman, a annoncé lors de l'assemblée annuelle des actionnaires que l'impression 3D était sur le point d'être maîtrisée par la société



Une première démonstration devrait être faite en juin 2014 en prévision d'un prochain lancement commercial, d'abord à destination des professionnels puis des particuliers.

Alors que l'impression 3D n'en est qu'à ses balbutiements, HP pense être prochainement en mesure de faire la démonstration d'un premier modèle capable d'imprimer en 3D beaucoup plus rapidement que ce qui se pratique aujourd'hui, le tout avec un niveau de finition encore jamais atteint.

R.



AVIS D'APPEL D'OFFRES

BP 06 Cité du Djoué - Brazzaville CONGO

INSTALLATIONS POUR LA FOURNITURE DU GAZ MEDICAL DANS LA MINI-CLINIQUE DE L'OMS/AFRO

Le Bureau Régional pour l'Afrique de l'OMS/AFRO entreprend des travaux de construction d'une mini-clinique à son siège pour mieux assurer les soins préliminaires de son personnel.

Pour permettre à cette mini-clinique d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés, il y a la nécessité d'y assurer la fourniture du gaz médical. C'est à ce titre que Le Bureau Régional pour l'Afrique de l'OMS lance le présent avis d'appel d'offres afin de sélectionner une entreprise habilitée à :

- ✓ Exécuter les travaux construction des installations pour la fourniture du gaz médical, y compris le réseau de distribution ;
- ✓ Assurer la fourniture du gaz médical ;
- ✓ Et assurer l'entretien régulier des installations.

Les prestataires spécialisés et intéressés sont invités à soumissionner pour lesdits travaux.

L'offre devra comporter deux volets :

Le volet administratif et technique qui comprendra les documents à fournir par chaque société soumissionnaire, à savoir :

- Une copie de l'Extrait du Registre du commerce ;
- Une copie du document d'immatriculation aux impôts (NIU) ;
- Les Références professionnelles ;
- Une copie de la Patente de l'année en cours ;
- Une citation des travaux similaires réalisés et vérifiables (si possible avec des Agences du Système des Nations Unies) ;
- La liste des agents clés avec leur CVs,
- Le cahier de cahier des charges détaillant toutes spécifications techniques relatives aux installations, à la fourniture du gaz médical et à l'entretien des installations,

- L'agrément ou l'autorisation d'exercice ;
- La garantie des installations.

L'offre financière devra comporter les prix hors taxes des prestations suivantes :

- Travaux de construction des installations ;
- Fourniture du gaz médical ;
- Et entretien régulier des installations.

La soumission présentée sous plis fermé en trois exemplaires dont un original et deux copies devra comprendre l'offre administrative et technique d'une part, et l'offre financière d'autre part. L'enveloppe contenant ces deux offres devra porter la mention «**CONFIDENTIEL – APPEL D'OFFRES POUR LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES INSTALLATIONS POUR LA FOURNITURE DU GAZ MEDICAL A L'OMS/AFRO**», devra être déposée au plus tard Vendredi 4 Avril 2014 à 12h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique

BP 6

Bureau de GMC N° 128 (1^{er} étage)

Cité du Djoué - Brazzaville - Congo

Une visite collective des lieux sera organisée Mercredi 26 Mars 2014 à 10 Heures avec comme programme :

- 10H00 à 10H30 : séance de briefing dans la salle N°18 à l'Estate ;
- 10H30 à 11H00 : visite de reconnaissance des lieux ;
- et 11H00 à 11H30 : séance de questions/réponses.

N.B : La soumission des offres par voie électronique *ne sera pas* autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Lors de la visite des lieux, les potentiels soumissionnaires devront se munir d'une clé USB afin d'obtenir la version électronique du plan de distribution de la mini-clinique.

L'ouverture des offres en séance public aura lieu Lundi 7 Avril 2014 à 13h00 dans la salle N° 18 à l'Estate.

Fait à Brazzaville, le 21 Mars 2014

Le Bureau Régional pour l'Afrique de l'organisation Mondiale de la Santé.

Plaisirs de la table

Dans le précédent numéro, une présentation générale sur la noix de palme a été faite. Aujourd'hui, nous parlerons des produits dérivés du fruit du palmier que les Congolais aiment et apprécient



Savon à l'huile de palme. (© DR)

Matière grasse, mais très bénéfique pour la santé, l'huile végétale à laquelle l'huile de palme rouge appartient, renferme des vitamines E, K, ainsi que des acides gras. De manière générale, on retiendra qu'il est plus sain de consommer de l'huile de palme rouge que d'autres huiles végétales sur le marché. Toutefois, cette huile, et pas

seulement celle tirée à partir des amandes de la noix de palme appelée l'huile de palmiste, *mafouta ya kolo*, bien connue des Congolais, est bénéfique pour le corps. L'huile à base d'amande et l'huile de palme préviendraient les cassures de cheveux et aideraient également le corps à rester en bonne santé.

Dans l'agroalimentaire, l'huile

de palme est très souvent employée, aussi bien en Europe. Certaines grandes marques de chocolat, par exemple, n'ont pas hésité à employer cette huile végétale originaire d'Afrique. Toujours en Europe, certaines pharmacies n'hésitent pas à vendre cette huile pure qui aurait des effets indésirables, selon certaines revues scientifiques, si elle n'est pas traitée. En Afrique par contre, certains savons sont faits à base d'huile de palme. Durs au toucher et mousseux, ils sont très utilisés, dans le lavage des assiettes surtout. En Europe, de nombreuses marques ont intégré cette matière grasse dans la fabrication de leurs savons.

Nombreux sont les Congolais qui n'oublieront pas qu'à part l'huile de palme, récoltée par pression à chaud à partir des pulpes des fruits, l'autre produit bien connu est le vin de palme, boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève du palmier portée à fermentation. Il est vendu dans les ngandas de rue à un prix accessible à tous, de 200 à 300 FCFA le grand verre.

La noix de palme et ses produits dérivés



L'huile de palmiste. (© DR)

Nous ne saurons refermer cette page sur l'huile de palme sans ajouter qu'un des composés naturels contenus dans la pulpe des fruits du palmier, le bêta-carotène, aide à soigner le corps humain de plusieurs maladies, les maladies cardio-

vasculaires, la cataracte. Cet antioxydant réduirait également le développement de diabète de type 2. En outre, dans la lutte contre le cancer des seins et du côlon, il serait un allié puissant.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTE D'AILLEURS

Salade à l'italienne

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- laitue
- 6 tranches de jambon cru
- fromage mozzarella à couper en tranches
- tomate fraîche, basilic, huile d'olive
- olives noires



PRÉPARATION

Sur un plateau, commencer par disposer les feuilles de salade verte, puis ajouter les tranches de jambon réparties au-dessus de la laitue. Faire de même avec la tomate coupée en rondelles. Puis placer à nouveau des tranches de jambon cru, mais avec, cette fois, la mozzarella. Décorez votre salade comme sur la photo avec des olives noires et des feuilles de basilic frais. Faire la vinaigrette séparément ou assaisonner au fur et à mesure.

ASTUCE

S'agissant d'une salade, laissez faire votre imagination si vous pensez décorer cette entrée différemment.

ACCOMPAGNEMENT SUGGÉRÉ

Baguette de pain ou sans accompagnement.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTE D'ICI

Bouillon de carpe rouge

Ingrédients pour quatre personnes

- 1 kg de carpe rouge
- tomate fraîche
- ciboule, oignon, piment
- 100 g d'épinards (facultatif)
- 1 filet d'huile végétale
- poivre blanc, noix de muscade
- citron



Préparation

Commencer par dépecer, laver et couper le poisson en deux. Puis disposer les morceaux de poisson dans une marmite, saler et laisser quelques instants macérer en ajoutant une cuillerée à café de jus de citron. Ensuite, procéder à la préparation proprement dite, en mettant un peu d'eau ainsi que les assaisonnements pilés saut l'oignon. Arrivé à ébullition, ajouter l'huile puis attendre que la sauce soit bien homogène. Servir chaud.

Astuce

Veiller à piler tous les assaisonnements à part l'oignon, cela rendra votre présentation finale plus belle.

Accompagnement de la semaine

Foufou.

Bon appétit !

L-J.M.

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 672

VERBE FLÉCHÉ CÉLÉBRER	TEMP RADIO MOBILES	PREMIER FEMME FEMME	CHERCHÉ À L'HEURE SUIVANT MOULIN DE	CRÉER À PLACE À MORIN	MURMUR RAC À VEN
SOLDAT AU LARO MILITAIRE		CONDUIT PAR HOMO DÉBANCE			
					BOULEVARD PONDÉ
MINISTRE FRANCAIS			ARRÊTÉ TRAVAIL MÉTIER		RESTRUCTURE
			EN TÊTE DE LA COURSE VOIX REZUS		
CONJONCTION	VICTOIRE D'UN CAPTURES		NEGATION PLANÈTE		VERBES
		PTI P ENCIMPTA À TRAVAIL D'ÉVALUÉ			
À L'ÉCHAPPE LA FLAMME S'ÉCHAPPE					AMBASSADEUR AU LARO VOIX CHEZ LES GROS
		DÉMOLIE EAU DE SOURCE			
MARCHE DE FÉLICITER	BOULEVARD ACCUEILLI		DANS LA DASSE COURT	PATRONNE D'UN JOUR	
			CHIFFRE DE DÉBANCE		
MÉCHIE REBELLE CONTINENT		FORTUNE APPARU			JEU DE PIÈCE
			CHIFFRE		
LICHEN			GROSSE PERSONNE		

MOTSMÊLÉS - N°441

H	Y	E	T	U	D	I	A	N	T	A	C	O	V	A	
E	E	F	L	O	G	O	U	E	R	V	U	E	I	P	
T	E	I	M	O	T	O	B	O	L	A	R	I	M	A	
O	C	N	I	N	E	V	E	R	T	S	I	N	I	M	
P	A	A	E	P	C	A	R	D	A	M	O	M	E	I	
O	N	M	H	D	O	I	G	T	E	N	O	O	R	T	
P	A	R	C	A	M	P	I	N	G	V	D	S	E	A	
L	P	A	N	R	V	L	S	A	T	N	I	O	G	C	
A	A	B	E	I	E	R	T	I	A	L	B	L	B	L	E
T	G	Y	M	N	A	S	E	C	U	M	I	O	O	D	
A	O	T	L	S	I	R	U	O	O	G	L	M	F	S	
N	U	H	O	U	O	O	B	G	E	A	A	E	U	R	
E	T	Y	D	L	B	E	T	E	D	A	F	R	A	F	
E	I	M	H	T	Y	R	A	N	T	C	A	T	N	I	
D	O	C	K	E	R	M	A	L	P	O	L	I	E	I	

- | | | | |
|------------|----------|-----------|-----------|
| AGOUTI | DECATI | GYMNASE | OLIVE |
| AMIRAL | DOCKER | HAVRE | PANACEE |
| ANDALOU | DOIGTE | INSULTE | PIEUVRE |
| ARYTHMIE | DOLMEN | INTACT | PLATANE |
| AUBERGISTE | EBOULIS | LAMENTO | POPOTE |
| AVOCAT | ETUDIANT | LIBIDO | TREMOLO |
| BARMAN | FARFADET | LOBOTOMIE | THYM |
| BOUCAN | FOUGERE | MALPOLIE | VENIN |
| CAMPING | GARNI | MINISTRE | VERSATILE |
| CARDAMOME | GOLFE | NEGOCIANT | |
| CHLORE | GOMBO | NOYER | |

SUDOKO - Grille n°549 facile

2	4			1		5	9
7	5			8	9		1
			4		6		
8				7	9	8	
	1	3		4	7		
9	7	8					1
		5	2				
4			9	6			7
6	3	4				9	8

SUDOKO - Grille n°552 facile

2			4	6			3
	5		2	7		8	
		3			2		
		9	7	8	5		
8							9
		1	3	9	4		
		8			1		
	8		9	1	8		
7			6	3			5

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°302

- 2 lettres**
et - ne - tu - ut
- 3 lettres**
are - jet - lia - net - ode - pan - pin - pur
- 4 lettres**
cent - cepe - ciel - cret - eire - epee - inne - nase - ovni - rare
- 5 lettres**
acnes - adieu - aneth - arase - cause - etend - eusse - isard - jante - lepre - luire - nitre - rente - repus - ricin - rosit - sante - scene - sucee - terme - tuent
- 6 lettres**
chiens - elevee - paella - sonner

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
DAVANTAGE

MOTS CASÉ N°301

B	O	M	B	E	E	D	E	N
A	V	A	L	O	P	I	N	E
O	N	A	B	R	I	S		V
B	I	R	M	A	N	E	R	E
A		A	E	R	E	R	O	U
D	A	F	R	E	R	C	I	
	I	L		M	A	R	E	T
B	L	E	M	E	O	S	A	I
A	I		E		L	C	A	R
N	E	C	T	A	R	R	A	I
T	R	I		C	R	I	B	
O		N	I	N	E	A	L	U
U	N	E		E	R	I	N	E

MOTS CASÉ N°671

C	O	E	A	V	F
H	O	S	P	I	T
A	M	A	I	N	A
A	M	I	N	A	T
E	G	A	R	E	S
O	R	N	I	E	R
C	A	D	A	E	I
L	I	N	G	U	I
A	T	E	L	E	O
C	L	E	M	E	N
S	E	T	O	L	E
O	R	A	A	R	E
A	B	U	S	I	V
D	I	O	X	I	N
E	N	E	S	E	M

SUDOKO 548

6	7	2	9	3	1	5	8	4
8	9	5	4	2	6	1	7	3
4	1	3	7	5	8	2	6	9
5	4	8	1	9	2	7	3	6
2	8	7	8	4	3	9	5	1
1	3	9	5	6	7	4	2	8
3	8	4	2	1	5	6	9	7
8	5	6	3	7	4	8	1	2
7	2	1	6	8	9	3	4	5

SUDOKO 551

6	7	2	9	3	1	5	8	4
8	9	5	4	2	6	1	7	3
4	1	3	7	5	8	2	6	9
5	4	8	1	9	2	7	3	6
2	8	7	8	4	3	9	5	1
1	3	9	5	6	7	4	2	8
3	8	4	2	1	5	6	9	7
8	5	6	3	7	4	8	1	2
7	2	1	6	8	9	3	4	5

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 29 mars

MUSIQUE

Fally Ipupa et José Hendrix partagent la scène

En exclusivité, ce 22 mars au Grand Hôtel de Kinshasa, les deux artistes interpréteront leur featuring Bella Signorita, titre éponyme de l'album du lauréat de la première saison de Vodacom Best of the Best, hôte d'El Maravilloso

La compagnie de téléphonie mobile a voulu imprimer un caractère spécial au concert de Fally Ipupa de samedi. En effet, elle a choisi de faire d'une pierre deux coups, quitte à associer à la grande star une jeune étoile, ce n'est pas trop que de le dire ainsi, qui a de l'avenir. La programmation de la soirée prévoit une mise en exergue de la collaboration des deux talentueux chanteurs. Le prochain concert de Fally, alias « 3x Hustler » est parue une belle occasion pour la sortie officielle de *Bella Signorita*, le mini-album de José Hendrix Ndelo dont des

exemplaires seront distribués à la soirée. La télé-réalité Vodacom Best of the Best les avaient rapprochés et le reste est allé de soi. Enregistrement en studio et tournage de clip, des séances vidéo en Afrique du Sud en décembre dernier. Ainsi le 22 mars est-il prévu une projection du documentaire sur leur séjour au pays de Madiba, des images du clip incluses. La cerise sur le gâteau reste évidemment « l'interprétation live de *Bella Signorita* avec Fally Ipupa », a confié José Hendrix aux *Dépêches de Brazzaville*. Si ce moment revêt une grande importance



L'affiche du concert de Fally Ipupa et José Hendrix. (© DR)

pour le premier lauréat de Vodacom Best of the Best, il est tout aussi clair que des trois titres de son œuvre, l'air qui a donné son titre à l'album est sa favorite. « *Bella Signorita* est la chanson qui porte l'album », nous a-t-il expliqué avec un

réel enthousiasme.

Du reste, si la collaboration des deux artistes est désormais marquée de manière indélébile par leur featuring, elle ne fait que véritablement commencer. En effet, nous a fait savoir José Hendrix, après la scène parta-

gée du Grand Hôtel, il restera à convenir d'une autre date pour un autre concert à l'Université de Kinshasa. Cette prochaine production sera programmée dans les mois à venir en fonction de l'agenda de Fally Ipupa.

Nioni Masela

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESIDENCE 165

Bar-Restaurant-Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél: +243 818 512 345
Située en plein boulevard du 30 juin, place Royale à quelques mètres de l'ambassade d'Angola.
Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

KWILU BAR

Rhumerie-cocktail
Bar-Tapas
3, avenue de la justice, en face de la maison communale de la Gombe.
Ouvert Tous les jours.
Mercredi: Salsa Night 18h
Le rendez-vous Latino à Kinshasa, cours de salsa gratuit
Jeudi: Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses.
Tél: +243 819 923 227
+243 820 170 979

ORANGERAIE

Restaurant-Terrasse
Boulevard du 30 juin, pas très loin du Memling, une très bonne adresse gastronomie de Kinshasa, réputé pour sa qualité-prix.
On y propose un buffet congolais tous les samedi midi.
Ouvert du lundi au samedi de 12h00 à 22h00 non stop.
Tél: +243 990 007 777,
+243 998 273 997, +243 814 937 844



PHARMACIES DE GARDE DU 23 MARS 2014

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE BACONGO

- Centre Sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La Providence
- Raph (arrêt CCF)
- Saint Miche (gare routière)
- Saint Pierre

POTO-POTO

- Divina
- La Gare
- Marché Poto-Poto
- Renande et Maat
- Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du Centenaire
- Île de Santé

OUENZE

- Croix Sainte
- Mampassi
- Soberne

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Cirade (face hôpital Talangai)

MFILOU

- Galien
- Herbron
- Relys



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



EC Air
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

